



Schweizerischer Jugendmusikwettbewerb – Komposition
Einige Anmerkungen zum Komponieren mit Hilfe des Computers

Für viele Komponistinnen und Komponisten ist der Computer heute ein wichtiges Hilfsmittel beim Komponieren geworden. Dabei darf man aber nicht vergessen, dass ein Computer eine Maschine ist. Er ist dazu da, uns bei unserer Arbeit zu helfen. Aber ein Computer kann nicht mitdenken, er tut nur, was wir Menschen ihm sagen. Wenn wir ihm das nicht genau sagen, macht er uns Vorschläge, die nicht immer gut sind. Wir müssen sie überprüfen und korrigieren. Dabei sind folgende Punkte wichtig:

WICHTIG
Die Rechtschreibung: Wie in der Sprache gibt es auch bei der Notenschrift eine Rechtschreibung. Nun kann es vorkommen, dass der Computer uns falsche Vorschläge macht. Ein Beispiel: In einem Klavierstück möchten wir mit der linken und der rechten Hand zusammen eine schöne Oktave h - h' spielen. Nun schreibt der Computer vielleicht in der linken Hand brav ein h, in der rechten aber ein ces". Das klingt zwar wie eine Oktave, ist aber ein verminderte None. Ein Musiker, der das Klavierstück ab Blatt spielen möchte, wird an dieser Stelle "stolpern". Wenn er h - h' liest, geht das automatisch in die Hände, und die spielen die richtigen Töne. Bei h - ces" aber wird er einen Moment zögern, bis er merkt: aha, da ist ja eine Oktave gemeint. Ebenso bei Dreiklängen: Der Computer schreibt vielleicht cis-f-gis, gemeint ist aber Cis-Dur, also cis-eis-gis. Oder D-Dur: d-fis-a und nicht d-ges-a. Auch bei Melodien, die nicht tonal sind, ist es sinnvoll, zu kontrollieren, welche Intervalle Ihr wirklich hören wollt. Der Computer schreibt vielleicht die Tonfolge g'-ais'-f', gemeint ist aber: kleine Terz aufwärts, reine Quarte abwärts, also g'-b'-f'. Das ist etwas, das Ihr mit der Zeit lernen werdet, eine Frage der Erfahrung im Umgang mit Noten.
Viel wichtiger ist der zweite Punkt, das Hören . Beim Computer könnt Ihr über Lautsprecher hören, was Ihr eingetippt habt. Nun ist es ganz wichtig, dass Ihr Euch bewusst seid, dass die Klänge, die aus den Lautsprechern kommen, ganz anders klingen, als wenn sie von richtigen Instrumenten gespielt werden. Ein Stück für Streichorchester kann aus den Lautsprechern mit Synthesizer-Sound super klingen, in der Wirklichkeit aber mit einem richtigen Orchester furchtbar dünn. Oder ein Stück für Tuba, klassische Gitarre und Akkordeon könnte mit dem Computer ganz spannende Klangmischungen ergeben, in Wirklichkeit aber hört Ihr von der Gitarre fast nichts und vom Akkordeon nur die Hälfte, weil sie von der Tuba zugedeckt werden. Was Ihr aus den Lautsprechern hört, ist eine Art schlechte Fotografie: Es kann Eure eigene Vorstellungskraft nicht ersetzen. Wenn Ihr also am Computer komponiert, druckt immer mal wieder aus, was Ihr geschrieben habt, setzt Euch in einen Lehnstuhl und lest es durch. Versucht Euch dabei vorzustellen, wie das Stück in Wirklichkeit klingen könnte, gespielt von den Instrumenten, die Ihr ausgewählt habt. Für einen Komponisten sind nicht die Lautsprecher des Computers wichtig, sondern sein inneres Ohr, seine Vorstellungskraft.
Der Computer kann einen auch dazu verleiten, Sachen aufzuschreiben, die man vielleicht gar nicht will, wenn man sich das genau überlegt. Alle Komponisten kennen den Moment, wo die Arbeit plötzlich stockt. Dann muss man sich überlegen, was man bisher geschrieben hat und wie die Fortsetzung aussehen könnte. Und man muss sich fragen: Warum komme ich nicht weiter? Dann kann man wieder phantasievolle Musik komponieren. Der Computer kann einen da zu schnellen Lösungen verleiten. Man entdeckt einige Takte, die einem gefallen, kopiert sie und fügt sie mit der "kopieren-einfügen"-Funktion dort ein, wo man gerade ist. Oder man beginnt mit den Möglichkeiten des Programms zu spielen, nimmt zum Beispiel eine schon geschriebene Melodie, kopiert sie, transponiert sie, spiegelt sie, lässt sie rückwärts laufen. Aber ist das die richtige Fortsetzung? Will ich das wirklich? Da muss ein Komponist oder eine Komponistin verflucht aufpassen! Will ich mich von der Maschine verleiten lassen, Dinge zu tun, die vielleicht an dieser Stelle gar nicht so gut sind? Führt mich da der Computer nicht einfach in eine Sackgasse? Es ist zwar sehr bequem, mit dem Computer zu spielen, aber meist merkt man dann beim fertigen Stück, dass plötzlich eine eigene Phantasie fehlt, die doch vorher da war.

Vielleicht ist es zwischendurch ganz gut, auch mal wieder ein Stück von Hand auf Notenpapier aufzuschreiben und sich nur auf das innere Ohr zu verlassen. Am Schluss kann man es ja immer noch mit dem Computer reinschreiben.

Für die Jury, Alfred Zimmerlin im Februar 2008

Concours Suisse de musique pour la jeunesse – Composition
Remarques pour la composition à l'aide de l'ordinateur

Pour de nombreux compositeurs/trices, l'ordinateur est devenu une aide précieuse. Il ne faut toutefois pas oublier qu'il s'agit d'une machine, qui n'est là que pour nous aider dans notre travail. Un ordinateur ne sait pas réfléchir; il ne fait que transposer les ordres donnés. Lorsque nous ne nous exprimons pas clairement, il nous fait des suggestions pas toujours très judicieuses qui nécessitent d'être revues et corrigées. Pour cela il est important de tenir compte des points suivants:

IMPORTANT
Orthographe: Comme pour une langue, il existe aussi des règles d'orthographe pour la composition musicale, et il peut arriver que l'ordinateur propose des erreurs. Exemple: dans une œuvre pour piano, pour une belle octave si-si jouée des mains droite et gauche, il se peut que l'ordinateur transcrive bien un si à la main gauche, mais un do bémol à la droite. Cela sonne bien comme une octave, mais il s'agit en fait d'une neuvième diminuée. Le pianiste qui déchiffre ce morceau, trébuchera certainement à cet endroit. Lorsqu'il lit si-si, ses mains vont d'elles-mêmes se placer sur les touches et il jouera les notes correctement. Mais en lisant si-do bémol, il aura un moment d'hésitation, avant de réaliser qu'il s'agit bien d'une octave. Il en est de même pour la transcription des accords: l'ordinateur peut proposer du dièse-fa-sol dièse, pour un accord de do dièse majeur, soit do dièse-mi dièse-sol dièse, de même que pour un accord de ré majeur: ré-fa dièse-la, et non pas ré-sol bémol-la. Dans des mélodies atonales, il est recommandé de contrôler les intervalles que l'on souhaite vraiment entendre.
L'ordinateur écrira peut-être sol-la dièse-fa pour une petite tierce montante suivie d'une quarte descendante, soit sol-si bémol-fa. Ce sont là des choses qui s'apprennent avec le temps et l'expérience de l'écriture.
Beaucoup plus important est ce deuxième point concernant l'audition . À l'ordinateur, les haut-parleurs vous permettent d'entendre ce que vous avez écrit, mais attention, les sons qui sortent des haut-parleurs sont très différents de ceux produits par les véritables instruments. Un morceau pour cordes peut être superbe retransmis par les haut-parleurs avec synthétiseur et ne rien rendre joué par un véritable orchestre. Un morceau pour tuba, guitare classique et accordéon peut donner des mélanges de sonorités sensationnelles à l'ordinateur et, interprété par les instruments réels, ne rien rendre parce qu'on n'entend pas la guitare et trop peu l'accordéon tous deux dominés par le tuba. On peut comparer la retransmission par ordinateur à une photographie de mauvaise qualité, qui ne remplacera jamais votre propre imagination. Après la transcription de votre composition sur l'ordinateur, imprimez la partition, asseyez-vous tranquillement dans un fauteuil et relisez attentivement ce que vous avez écrit en essayant d'imaginer le morceau joué par les instruments choisis. Pour un compositeur, les haut-parleurs de l'ordinateur n'ont aucune signification. Ce qui compte c'est l'oreille intérieure et le pouvoir de sa propre imagination.
L'ordinateur peut aussi inciter à écrire des choses que l'on ne veut pas forcément. Tous les compositeurs passent par des moments d'incertitudes, où le travail n'avance pas. Il faut alors revenir sur ce qui a déjà été écrit et essayer d'imaginer la suite. Il faut aussi se demander pourquoi on est soudain bloqué. C'est ainsi que l'on pourra reprendre une écriture créative, originale et pleine d'imagination. Aussi l'ordinateur peut inciter à choisir la facilité. Par exemple en introduisant, à l'aide de la fonction « copier – coller », des mesures qui plaisent à un endroit où l'on était bloqué; ou bien en jouant avec les possibilités du programme à copier, transposer, écrire en miroir, à l'envers, en écrivant une mélodie déjà écrite. Mais est-ce vraiment la bonne manière de poursuivre l'écriture? Est-ce vraiment ce que l'on veut? Là, le/la compositeur/trice doit être très vigilant et faire très attention à ne pas se laisser influencer par l'ordinateur afin de pas introduire des passages qui ne conviennent pas forcément. L'ordinateur peut nous entraîner dans une voie sans issue? Bien sûr, il est facile de se laisser tenter mais souvent, lorsque l'œuvre est achevée, on constate que l'imagination personnelle du début a soudain disparu.

Peut-être serait-il préférable d'utiliser parfois le papier à musique traditionnel pour l'écriture d'une œuvre, de manière à ne se fier qu'à sa propre oreille. Lorsque que la composition est achevée, on peut toujours la retranscrire au propre sur l'ordinateur.

Pour le jury: Alfred Zimmerlin, Février 2008

Concorso Svizzera di musica per la gioventù – Composizione
Alcune precisazioni per la composizione con l'aiuto del computer

Oggi giorno per molti compositori il computer è un mezzo importante per comporre. Non bisogna però dimenticare che il computer è una macchina che ci aiuta nel nostro lavoro. Ma un computer non è in grado di pensare, fa solo ciò che noi gli diciamo di fare. Se non gli diamo istruzioni precise, ci fa delle proposte che non sempre vanno bene. Dobbiamo quindi ripassare e correggere. In questo senso è utile tenere in considerazione i seguenti punti:

IMPORTANTE
L'ortografia: Come nella lingua, così anche nella notazione musicale esiste un'ortografia. Può succedere che il computer ci dia dei consigli sbagliati. Un esempio: in un brano per pianoforte vogliamo suonare con la destra e la sinistra una bella ottava si4 – si5. Il computer forse scriverà diligentemente un si nella sinistra, ma nella destra un dob6. Suona sì come un'ottava, ma è in realtà una nona diminuita. Un musicista che desidera suonare il brano per pianoforte a prima vista, "inciampierà" su questo punto. Se invece legge si4 – si5, lo sentirà automaticamente nelle mani che suoneranno le note giuste. Nel caso di si4 – dob6 esisterà invece un momento finché si renderà conto: ah, s'intende un'ottava. La stessa cosa per gli accordi di terza: il computer scrive forse do#-fa-sol#, ma si intende però do# maggiore, quindi do#-mi#-sol#. Oppure re maggiore: re-fa#-la e non re-solb-la. Anche nelle melodie non tonali, è meglio controllare quali intervalli volete davvero sentire. Il computer scrive forse la sequenza di toni sol3-la#3-fa4, ma si intende invece: terza minore ascendente, quarta giusta discendente, quindi sol3-sib3-fa4. È qualcosa che imparerete con il tempo, una questione di esperienza nel lavorare con le note.
Molto più importante è il secondo punto, l'ascolto : al computer potete ascoltare tramite gli altoparlanti quello che avete inserito. Ma è molto importante che vi rendiate conto che i suoni che escono dagli altoparlanti risultano diversi da quelli realizzati con gli strumenti originali. Un brano per orchestra d'archi può sembrare eccellente attraverso gli altoparlanti con il sintetizzatore, ma nella realtà con una vera orchestra può risultare terribilmente fioco. Oppure un brano per tuba, chitarra classica e fisarmonica, con il computer può dar luogo a mescolanze sonore estremamente avvincenti, ma poi invece nella realtà la chitarra quasi non si sente e la fisarmonica solo a metà, perché sono coperte dalla tuba. Quello che ascoltate tramite gli altoparlanti è una specie di brutta fotografia: non è in grado di sostituire la vostra capacità di immaginazione. Quindi se componete al computer, stampate ogni tanto quello che avete composto, sedetevi in poltrona e leggetelo, cercando di immaginare come potrebbe suonare nella realtà, realizzato con gli strumenti che avete scelto. Per un compositore non sono importanti gli altoparlanti del computer, ma piuttosto il proprio orecchio interno, la propria capacità di immaginazione.
Il computer vi può anche portare a scrivere cose che non volete, se ci pensate bene. Tutti i compositori sanno che c'è un momento in cui il lavoro si blocca improvvisamente. Allora bisogna pensare bene a ciò che si è scritto fino a quel momento e a come potrebbe continuare. E bisogna chiedersi: perché non riesco ad andare avanti? E allora si riesce di nuovo a comporre musica piena di fantasia. Il computer sembrerebbe offrirvi una soluzione rapida. Si scoprono alcune battute che piacciono, si copiano e incollano con il "copia-incolla" dove si è arrivati. Oppure si inizia a giocare con le varie possibilità del programma, ad esempio si prende una melodia ben scritta, la si copia, traspone, riflette, la si fa scorrere al rovescio. Ma è questa la continuazione giusta? Voglio davvero che sia così? Qui il compositore deve fare moltissima attenzione! Voglio lasciare condurre dalla macchina a fare cose che forse qui non vanno neanche bene? Il computer non mi sta forse portando in un vicolo cieco? Da un lato è comodo giocare con il computer, ma la maggior parte delle volte alla fine del brano ci si accorge che manca la propria fantasia che invece era presente prima.

Forse non è male ogni tanto scrivere un brano a mano su un foglio affidandosi solamente al proprio orecchio interiore. Alla fine si può comunque sempre trascriverlo in bella con il computer.

Per la giuria, Alfred Zimmerlin nel febbraio 2008